

LA MATA QUE MATA

Par Liana Pérez
Juillet 2014

Vous êtes colombienne, vous connaissez le cartel, "j'ai regardé la série Narcos" ? Est-il vrai que tout le monde consomme de la drogue en Colombie ? Combien coûte un gramme ?

Dès que j'ai quitté la Colombie, j'ai ressenti la stigmatisation d'être Colombienne. Dès que j'ai quitté la Colombie, j'ai ressenti le stigmate d'être colombien. Cela a éveillé ma curiosité et mon envie d'en savoir plus sur les drogues. Le trafic de chlorhydrate de cocaïne a commencé vers les années 1970 et c'est vraiment en 2015, après la série américaine Narcos, que l'image de la narco-culture s'est popularisée. Dans différentes régions du pays, comme Medellín ou San Agustín (une région productrice de coca), les célèbres "narco-tours" sont devenus populaires, donnant au consommateur un aperçu du processus de transformation de cette plante sacrée.



Le processus de transformation de cette plante en drogue est nouveau par rapport aux siècles d'utilisation comme plante médicinale chez les peuples andins, de l'Argentine à la Colombie. Pour les grands-parents andins, la feuille de coca est un aliment, une force, un médicament, mais elle est aussi plus que cela : c'est le tissu invisible qui relie les êtres humains à la nature ; c'est la plante qui mène à un dialogue sincère. La mastication de la coca est un rituel millénaire aux visions différentes qui finit néanmoins par créer un réseau de cultures.



À partir des années 2000, et surtout en 2010, une campagne contre l'éradication de la plante de coca a vu le jour. Cette campagne était accompagnée d'une vidéo intitulée "La mata que mata" (Le tueur qui tue). L'éradication de la coca en Colombie visait à éradiquer le trafic de drogue, mais elle a transformé en criminels les peuples indigènes qui la cultivaient comme plante médicinale ou rituelle.

Sauvegarder la connaissance de la plante de coca dans les andes, c'est lui donner de la valeur pour la déstigmatiser et la reconnaître pour ce qu'elle est.

La dessiner, reconnaître son anatomie, c'est ma façon de contribuer à la construction d'une autre mémoire.